



du Guesclin par Thevet (1584)
BnF-Banque d'image

Le Petit Guesclin

-Edition électronique-
Journal à parution aléatoire, d'information, de culture et de déconade médiévale,
diffusion interne à la Mesnie de Montinius.

№7

2 janvier
MMXIII

Noster Poternum Parvus Non Défonçandum Erit

EDITO

Quand on vous dit « parution aléatoire »... le dernier numéro datait d'il y a 6 ans. Mais cette fois, on est plusieurs ! N'hésitez pas à nous faire parvenir texte ou image, bande d'enluminés.

Bouzier, Ignace DLSAG, Taillejarret

Ses attaches de chausses sont-elles si chiches qu'elles choient ? ou : « Un échassier sachant chausser ses chausses cachera sans souci sa saucisse »

Bref, si nous sommes d'accord que la chausse s'attache à une ceinture, une ficelle, un brayel, comment, au juste, s'attache-t-elle ? S'agit-il d'œillets, dans lesquels un lacet passe ? Ou bien le tissu même de la chausse comprend-t-il un rallongement, d'une seule pièce, pour faire comme une boucle autour de ladite ceinture ? C'est ce qui semble venir de plusieurs sources, comme l'enluminure ci-dessous : dans le dos du tailleur que l'on voit négocier dur (*).



Le trou à œillet, lui, est attesté début XVe. Mais fin XIVe ? Hmm ? Mais au fait, regarder une enluminure est-il suffisant ? On sait que les enluminures sont "contemporaines" : on dessine Charlemagne en armure de plate feuilletée XVe... car l'enluminure elle-même est du XVe. D'accord. Mais regarder la date de l'enluminure n'est pas non plus une garantie 100% pure historicité. "Les manuscrits illustrés, livres de commandes et objet de contrats précis, nous montrent davantage des habitudes picturales en matière de costume que des vêtements réellement portés" (**). Autrement dit, on cherche surtout à montrer "qui est qui", avec des paysans qui sont des clichés de paysans, des nobles qui sont des caricatures de nobles, etc., pour que le lecteur puisse bien les repérer dès le premier coup d'œil. Bref, chers amis, un seul mot : prudence et humilité ! (Merde ça fait deux mots). Pour les chausses : boucle de tissu, ou œillets, les deux sont crédibles. **Bouzier**

(*) Manuscrit : Ibn Butlân, Recueil sur la santé (Tacuinum Sanitatis), une séance d'essayage chez le tailleur, v 1390-1400 Milan ou Pavie, BnF, Nal 1673 f.95

(**) O.Blanc (1995) "Histoire du costume : l'objet introuvable", *Médiévales*, 14 (29) p.65-82, cit p.79.

(...suite de la non-bataille de Ruffignac)

... Il décidèrent donc de mander l'aide de Messire de Loré, un seigneur voisin brutal et bruyant, connu pour ses méthodes aussi expéditives que perfides¹ (*).

En ces rudes temps troublés de la fin du XIVe siècle, le climat était lui aussi fort mal commode et des trombes d'eau s'abattaient depuis moult semaines sur la région.

Bien mal gré ces conditions peu propices, la bande de soudards, par grande sottise, se mit en route sans attendre la moindre éclaircie.

Trempés jusqu'à l'os et transis, les routiers toquèrent bruyamment à l'huis du sieur de Loré. Ce dernier, bien au sec derrière ses murailles, ricana et refusa tout net qu'on ouvrît les portes de sa bastille en disant qu'il détestait les courants d'air, que ses parquets étaient cirés, que sa femme était grosse, et que de leur quête de pillage, il s'en lustrait l'oïgnasse avec grand délectation. Il ajouta qu'ils les trouvaient bien sots que de vouloir ainsi guerroyer sous la pluie, dans le froid et la boue.

Après moult vains pourparlers, penauds, la troupe de routiers se résolut à se rabattre sur la première auberge venue pour s'y abriter, s'y réchauffer et mettre en perce quelques tonnelets. Leur arrivée tapageuse à la taverne de "La Brigandine flottante" effraya le chat qui dormait là et qui courut se réfugier dans un recoin de la salle. Les routiers s'installèrent à une table achevant ainsi ce qui aurait pu être un épisode des plus tragiques de la guerre de Cent Ans. Moralité : Devant lâche minet, une bande de sots s'y sont séchés². **Taillejarret**

¹ Je rappelle que sa devise était "Par derrière, en surnombre et en retard"

² Le dernier qui comprend le calembour paye son pocras.

Carnet rose

Pour les malheureux, les inconscients et les inconsistants qui, pour d'obscures raisons de concert douteux, ou de sauvetage de bouseux de bocage n'auraient point déplacé leurs poternes grasses à Pontoise, sachez donc que le couple marquisatier (Loré et Lorette) attend une héritière pour le printemps prochain. A ce sujet Mr Le Marquis aurait déclaré : « Vu le prix des couches et du blédine, z'êtes pas près de voir vos gages bande de moules !! » Qu'on se le dise !!!

Ignace

Mystères à Bouzeuland.

Nous sommes toujours sans nouvelles de Jean Claude Ruffreud, notre envoyé spécial à Saint Bidule des Landes, soit disant pour importer des techniques psychanalytiques d'insémination de chèvres au rut sauvage (CRS)...L'épidémie ovine de fracture de bassin sévissant actuellement en Loire Atlantique se verrait ainsi expliquée.

Au nom de la rédaction, nous signalons aux ravisseurs que le Ruffreud n'est pas comestible et qu'il ne sera ni repris ni échangé, sauf contre son poids en Mercurey.

Ignace.

Lu dans l'echo de Ruffiniac : Histoire de nos régions

En l'an de grâce 1362, une troupe de routiers fort avinés résolurent de s'en aller piller la cité de Ruffiniac après en avoir défoncé sa sinistre poterne.

Las, la place était forte et difficilement prenable avec si peu de combattants aussi vaillants furent-ils, ...